Des visages

et

des phénomènes

Rabah Kheddouci

Des visages et des phénomènes

- Miel amer -

Nouvelles brèves

Traduit par Laid Douane

Editions el- hadhara

BP 04 (A) Birtouta Alger
Tél.fax : (00213) 21 41 70 46
Email : kheddoucir@yahoo.com

Présentation

«Des visages et des phénomènes », un recueil d'histoires courtes, telles des perles dans les parures de la vie. Il rassemble des notes de journal d'une réalité raide et tendue encombrée de positions délicates et parfois tristes, mais souriantes et aqueuses au goût de miel amer.

Des scènes anecdotiques comme si c'était notre vie, que nous observons à travers l'œillet de la porte, fragmenté en morceaux ; des scènes qui lèvent le voile sur des zones d'ombre et les pratiques scandaleuses masquées.

Des histoires explicites et claires, tels des outils révélateurs aidant à diagnostiquer la maladie, permettant une semi-médication indispensable à tout traitement.

Des histoires qui résument de longs romans, pour ce qu'elles contiennent en termes d'élan dans les idées où sont réunis des aspects de contradictions

et des étrangetés amusantes, car montrant l'état et les comportements de la société entremêlant dans ses articulations, les conditions saines et maladives et - à l'exception de ce qui est du domaine de l'imaginaire - une sorte de miroir qui reflète le quotidien de l'auteur..

Toutes ces idées-là sont présentées sous forme d'histoires très courtes pour nombres de raisons que nous résumons comme suit:

A. Histoires très courtes pouvant être un genre littéraire distinct, comme beaucoup d'autres: Poésie, nouvelle, roman, théâtre... etc.

Il n'est pas connu comme tel, c'est-à-dire comme genre littéraire, car il est transmis oralement, la plupart du temps, sous diverses appellations, telles que les nouvelles des positions extraordinaires et les événements amusants, mais aussi ce qui vient de la bouche des gens, à travers l'art de parler, dont la vitesse de l'esprit, l'insinuation et la brièveté etc. ainsi que la confusion entre ce genre et la nouvelle ..

B. Nous sommes à l'ère de la vitesse et de la précipitation dans tous les domaines; le lecteur est attiré par ce qui est court et amusant, et ces histoires courtes font l'effet de télégrammes, urgents et brefs en concordance avec la structure mentale du destinataire...

C. Le temps qui nous reste, trop court, insuffisant pour rapporter les événements en détails sous forme de romans, c'est pourquoi ces signaux restent – à mon avis - assez suffisants pour atteindre le but ; et l'on disait autrefois : « Le diable réside dans les petits détails », il nous appartient de dire que la maline créatrice réside dans les histoires très courtes.

La dernière raison est subjective, elle est due à l'envie de l'expérimentation, puisque ma plume m'a appris, comme je l'ai habituée moi-même, à l'obéissance, donc me voilà goûter ce bel art littéraire caractérisé par la légèreté de son ombre, la précision de sa structure et la finesse de la signification...

Enfin, si l'on considère ce type écrit de narration nouvellement né et peu fréquent dans le champ littéraire - comme mentionné plus haut – on peut dire que cette collection de nouvelles sera mise par les intéressés à la place qui lui revient parmi les matériaux constitutifs de ce nouvel édifice littéraire.

***Alger*: 11/05/2015**

Rabah Kheddouci

Pleine lune

Un soir, séduit avec passion par la bâtisse d'à côté, il se met devant la fenêtre de sa chambre; en face de lui, une lune qu'il contemplait l'impressionnait. En revenant dans son lit, il trouva son soleil déjà couché !

Des cœurs et des cœurs

Ils portent des vêtements blancs comme neige, ils montent à bord de l'avion blanc qui atterrit à Djeddah. Tous deux atteignent La Mecque. Autour d'eux, tout leur parait blanc, excepté quelque chose au fond d'eux-mêmes ainsi que la Pierre Noire.

Après le troisième pèlerinage, ils sont revenus vers leur village natal habillés de blanc, et ce qui était dans le cœur de l'un d'eux s'est transformé en musc, tandis que celui de l'autre, est devenu une pierre noire.. !

Cavalier sans cheval

Tout le monde coure mais aussi toutes choses: L'eau, les nuages, le vent, les gens, la nuit et le jour, tous sauf un : Une femme et c'est tout... Elle seule attend à la gare des rêves... Il y a quarante ans qu'elle attend le chevalier de ses rêves. Une fois qu'il est là, il va à sa rencontre, mais sans son cheval... lequel cheval est mort de fatigue et à force de trop hennir!

La privation

Il ne manquait ni d'argent ni d'une quelconque richesse ni de confort, mais il n'était pas heureux parce qu'il ressentait toujours la douleur d'avoir perdu un être cher. Il a dû consulter bon nombre de médecins, et avalé ce qu'ils ont voulu lui donner de médicaments... mais il restait déprimé et ressentait de la fatigue, de la douleur du temps...

Il sentait la privation et le besoin d'une chose non encore découverte par les analyses et les rayons x !

En fin de compte, il a décidé de consulter une psychiatre, qui lui a dit : « Vous manquez de rêve » !

L'avocate

Avant d'entrer dans son propre bureau, il frappe à la porte, ouvre et entre. Il s'assoit en face d'elle, la tête baissée en train de consulter l'horoscope dans le journal, pour découvrir son signe du zodiaque.

Il a dû l'aborder sans attendre:

- J'ai décidé de me porter partie civile contre celui qui m'a volé mon argent...

Elle lève la tête et le regarde droit dans les yeux... il continue, en balbutiant:

- .. Sinon, contre celle qui m'a volé mon esprit... Par qui doit-on commencer!?

- Commencez par le second, lui dit-elle en souriant.

- Donc je porte plainte contre vos yeux, et vous êtes mon avocate!

Dans le train...

Il était assis seul dans le TGV. En arrivant à la gare, le train s'est arrêté, laissant monter de nouveaux voyageurs.

Elle rentre dans l'une des voitures, elle choisit une place vide à côté de lui, et s'assoit tranquillement... Elle ouvre son sac à main, cherchant dans ses objets. Il se tourne vers elle, et après l'avoir bien regardée, il devient un de ses objets...

La quatrième passion

Chaque jour, à quatre heures, il lui téléphone ou à défaut, c'est elle qui le fait; il lui parle, et elle aussi fait de même...

Au quatrième mois, un camion pompier arrive à toute allure...! Les fils téléphoniques sont brulés!

A la quatrième année, on découvre le téléphone mobile sans fils...

La privation

Il rentre dans une clinique; avant de procéder à son examen, elle lui dit:

- Qu'est-ce qui te fait mal?

- La cruauté, lui répond-il.

Après un examen de plus d'une heure, elle pose son stéthoscope et se met à rédiger l'ordonnance...

Tout en la regardant dans les yeux, il lui dit tranquillement:

- Je n'ai plus besoin de médicaments, je n'ai plus mal.. !

L'homme au grain de beauté

Un homme rendu célèbre par sa richesse rentre dans un restaurant. Devant la porte, il trouve un garçonnet assis par terre. L'homme entre, mange et boit jusqu'à satiété, et le garçon le suit des yeux...

Le riche client quitte le restaurant laissant le garçon toujours assis devant la porte...

Une fois chez lui, il se rappelle le garçon qu'il avait laissé assis à la porte du restaurant, et se demande:

- Je dois l'avoir vu quelque part ; mais où? Ce grain de beauté à la joue?

L'homme riche décide d'y retourner en vitesse. Le garçon est toujours là comme cloué à sa place. Il scrute son visage... Du coup, il se rappelle de lui, mais celui-ci renie tout lien de parenté avec lui...

Au même moment, une voiture de police passe près du restaurant. Arrivé près de lui, un officier descend pour saluer l'homme célèbre et le garçon s'enfuit en courant... L'homme riche se lance immédiatement à sa poursuite, et la voiture de police derrière eux... Se mêlent à eux les passants qui courent derrière le garçon, non sans crier : « Au voleur! Au voleur »!

L'un d'entre eux l'attrape comme un chat qui prend un moineau, et le livre à la police... L'officier salut l'homme célèbre, et lui demande : « Que vous a volé ce voyou, Monsieur ?

- Mais non, dit-il ! C'est moi qui ai volé sa vie ; c'est mon fils.

Restes

Il avait combattu avec les camarades, nuit et jour, jusqu'à ce que l'occupant soit mis hors du pays... Puis il accapare la terre, outrepasse tout et s'en prend à tous même dans leur honneur. Après avoir été désigné gardien au ministère, il a appris des ruses, il s'en est pris à son voisin et s'est acheté un bistrot...

Signé
Restes Moudja ...

Mariage dans l'ombre

Elle habitait dans le bâtiment du côté Est, en face de celui du côté Ouest où se trouvait sa chambre... Chaque matin, elle montait à la terrasse, et avec le soleil, son ombre atteignait la chambre de celui-ci qui, à son tour, enlaçait son ombre! Il montait alors

jusqu'au toit dans l'après-midi, et son ombre s'étendait vers la chambre de celle-ci qui l'enlaçait... Tout à coup, la terre a tremblé et les deux bâtiments ont été rasés, les emportant tous les deux, mais les deux ombres sont restées enlacés.

Le garçon

Sa femme est enceinte... Le voilà dans l'embarras du choix du nom à donner à sa progéniture...

Le premier mois, il se dit: Je vais le prénommer Wael;

Le second mois: Je vais le prénommer Marwan;

Au troisième il se dit: Je vais l'appeler Al-Hareth;

Au quatrième, il se dit: Je vais l'appeler Nafeï;

Au cinquième, il se dit: Je vais l'appeler Dahes;

Au sixième, il déclare: Je l'appellerai Fares;

Au septième: C'est mieux Yafeï;

Au huitième, il rappelle qu'il l'appellera Amen;

Au neuvième moi, elle a accouché d'une fille ! Il a perdu conscience et il a oublié tous les prénoms!

Hatim Attaî... avare

Toujours prêt à donner aux pauvres et il le fait généreusement sans se donner la peine de saluer... Une épi à la main, chaque jour, il prend les grains et les cultive près d'une fourmilière sans rien attendre... Chaque nuit, il entend une voix dans les rêves:

- Que tu es radin, seigneur des généreux !!

L'enseignant

Un enseignant donne une leçon de morale à ses élèves; il leur raconte l'histoire du voleur qui s'enfuit par la fenêtre quand il a senti le retour du propriétaire de la maison Soudain, le maître regarde par la fenêtre, et voit un visiteur dans la cour de l'école!

Peu de temps après, le directeur de l'école frappe à la porte et entre, accompagner de l'inspecteur des écoles... mais ne trouve plus le maître! Il demande aux élèves où est passé leur maître, et ils répondent tous ensembles :

- Il est sorti par la fenêtre !!

L'éducateur

Un camion transportant de la volaille roule à vive allure en plein centre ville. A la vue d'un barrage de police, il s'arrête. Un policier lui demande les documents du véhicule, ce qu'il remet gentiment, en présentant une carte portant la mention: «Eleveur de volaille». Jusqu'ici c'est normal!

À la fin de l'année scolaire, le même policier rend visite à l'école où étudie son fils qui a doublé l'année, et décide de voir son maitre d'école!

Surpris, le policier lui dit :

- Je vous ai déjà vu vous! Vous êtes le propriétaire du camion?

- Exact ! Là-bas, je suis éleveur de volaille, et ici éleveur de générations.

Le parent d'élève lui dit:

- Vous voulez dire, commerçant là-bas et commerçant ici! Et d'ajouter: Maintenant, je comprends pourquoi cette prolifération de la grippe morale à l'école.

Caméléon

Il lui a ouvert son bon cœur et sa poche généreuse, il l'a accueillie dans ses yeux, et elle s'est étendue sur les rives de se paupières puisant de la mer de ses biens...

Par la suite, elle s'est emparée de son meilleur ami, et lui demande:

- Vous, qui êtes-vous?!

Ainsi il perd les deux, et ils le perdent à leur tour ; il est donc poignardé deux fois dans le dos!!

Les égarés

Le chanteur chantait, et eux dansaient...il dansait et eux chantaient...

Ainsi tout le monde chantait et tout le monde dansait... Une rose portant une fleur à la main, s'approche de lui, il prend la rose et l'embrasse, et le microphone lui échappe de la main...

Ses mouvements et sa danse s'intensifient de plus en plus... il s'étend sur le sol en dansant, et tout le monde s'étend, dansant et chantant...

Au petit matin, ils découvrent qu'il était mort sans s'en rendre compte... Ils ne savaient pas si c'était à cause du parfum de la rose, ou de la foudre des yeux... ou à cause d'un coup de circuit au microphone..!

Tout ce qu'ils savent et ce qu'ils désirent est que de l'océan jusqu'au Golfe, ils dansent selon les vœux de leurs rois!

***

Dehors, un enfant errant, demande aux passants :

- Ô bonnes gens ! Un enfant perdu...

Un homme sage lui dit:

- Dis plutôt, une nation perdue, ô bon garçon!

Les deux étudiantes

Deux étudiantes à l'université:

Une, en première année, ses résultats sont excellents, en deuxième année, ses charmes sont fascinants.

En troisième année, ses rêves sont affamés;

En quatrième année, elle a cours à neuve heures,

Avec un homme d'affaires, elle a rendez-vous à dix-neuf heures.

A l'aube, elle retourne à l'université dans son dortoir ;

La pauvre dort deux heures, et la révision est comme un loisir...

À la fin de l'année, elle retourne au village avec deux diplômes, dans le cœur, une caverne d'Ali Baba et les quarante voleurs...

L’autre étudiante... n’a pas assez de temps, son seul souci : La dévotion et être prête pour sa dernière heure !

Etre humain... sans commentaire

Il lui a donné une pomme, elle lui a offert une rose.

Il la voit renifler le parfum de la pomme... il a mangé la rose!

L’Imam et la folie...

Les gens vont prier, remplissant la mosquée, la cour et la rue. Après la prière, ils se déploient à travers les ruelles... dans le café, chez l'épicier, le boulanger et le boucher...

La librairie attend toujours des clients... Longue est l’attente pour le propriétaire, pour les livres de science, de littérature et des arts ..!

Les gens passent devant la librairie, mais ne rentrent plus ; sur la porte de la librairie est écrite une citation, qui date de l’ère des Romains sur la porte de la bibliothèque de la ville de Guelma: «Oh ! Passagers, arrêtez-vous et lisez»!

Personne ne s’est donné la peine de s’arrêter, ni de lire !

La semaine suivante, il écrit : « Gare aux fidèles qui ne lisent pas » !

Vendredi suivant, il réécrit: « Un peuple ignorant ne rentrera pas au Paradis, même s’il est formé de fidèles ».

Le quatrième vendredi, il écrit : « Quiconque n’ouvre pas un livre, Dieu ne lui ouvre pas la porte pour vivre ».

Et les gens passent devant la librairie et n’entrent pas ; après eux, l'imam de la mosquée passe lui aussi, et ne visite pas la librairie, tout d'un

coup, le libraire se met au devant de lui, et le tenant par la main, il lui dit:

- Aujourd'hui, ou c'est toi ou c'est moi, s'est-il écrié, «*lis au nom de ton Seigneur qui a créé*..»

En voyant la scène, les gens accourent de toutes parts, et se rassemblent autour du libraire qu'ils rouent de coup, après avoir délivré l'Imam de ses mains...

Puis ils l'ont transporté à l'hôpital psychiatrique en disant : « Il a perdu la raison »!

Un traître... sans plus

Elle l'avait accompagné à l'université et au travail, elle l'avait nourri de sa main, avec le fruit de sa vie, elle lui a donné ce qu'il désirait et plus, il lui a promis maintes fois de demander un jour sa main en mariage... !

Une fois, il lui dit:

- Mon cœur est une guitare entre tes mains.. Si tu parles, ses cordes résonnent... Si tu te tais, tu ravives son feu.

Au moment voulu, il rentre comme d'habitude dans son bureau, et téléphone à sa mère, comme d'habitude:

- Trouve-moi une femme que tu voudrais, parmi les filles des voisins! Et d'ajouter: Peu importe son niveau intellectuel, niveau élémentaire... pas plus !

Il ne savait pas que les murs ont des oreilles !

Méditation

Un jour, elle rentre dans la salle de bain... elle se met à contempler son corps et se demande:

- A qui tous ces décombres? Jusqu'à quand ce corps continuera-t-il sa dormance? Ses roses sont transformées en marbre... quel drame! C'est un péché… c'est un péché...

Lorsqu'elle a essayé de déboutonner sa chemise, dans le rêve bien-sûr, deux pigeons se sont envolés de son torse...

Des jours sont passés, elle se met devant la fenêtre et observe tranquillement le lieu en évoquant l'écho des jours, elle dit:

- «A l’éléphante, il faut un éléphant, à toute femelle, il faut un mâle; la colombe, la pigeonne, la chatte, la souris, l'abeille, l'insecte et même à la fleur, il lui faut du pollen.. C’est la création de Dieu...

Qu’elle est dure l’injustice des hommes! Qu’elle est dure la privation! Et elle se jeta dans le noir ..!»

Le métier de parler

- Papa, notre maitresse aime beaucoup la langue arabe ; elle nous a raconté plein d’histoires et elle nous a dit : Lisez l'arabe, mais.. !

- Mais quoi? demande le père.

- Mais.. Devant la porte de l'école, elle a parlé à sa fillette, en français!

- Oui ! Je vois. Elle n’est pas la seule mon fils... c’est comme ça que font, en notre temps, ces hommes de réforme et d'association de la réussite !

La chatte qui a écrit son histoire [1]

Il prend son stylo et écrit un conte pour enfants intitulé «Ma petite amie Mi Mi».

Il raconte l’histoire d’un enfant qui avait une chatte... Lorsque leur amitié s’est confortée, elle s’était absentée un jour puis un autre, et son absence s’est prolongée plus d’une semaine... L’enfant s’est attristé pour elle, il a décidé de faire appel à ses amis pour l’aider à la chercher... Tout à coup, la porte s’ouvre, laissant entrer la chatte, avec cinq petits chatons !

A ce moment de narration, notre écrivain a entendu une voix, venant de l'intérieur d’un petit placard personnel, installé près de son bureau...

Il se retourne et découvre une vraie chatte!

---

1. L’histoire est véridique; la scène s’est passée à la maison d’édition El-Hadhara, le 20 mai 2006; a dit vrai celui qui a affirmé que les chats ont sept âmes!

Le cri du coq

Le même auteur était un jour sur le balcon de son bureau, en train d'écrire une histoire pour enfants intitulée : Le coq et le soleil, que l'on peut résumer comme suit : Un enfant invente un coq artificiel, à l'intérieur duquel il place un téléphone portable qui chante comme un vrai coq, à des moments précis, après l'avoir fixé à un mur. Et au moment même où l'auteur écrit la phrase: « Le coq chante ou... ou... ou..», on entend un vrai chant de coq qui vient du mur d'en face, alors que l'endroit n'est pas familier à la volaille !

L'exode

Un nomade est assis, se demandant ce qui lui est arrivé, et comment il a négligé sa belle allure!

En revoyant le film des évènements, il se voit comme un nuage dans le ciel...Sur le sommet de Chréa, il y a de la neige et de l'air pur.

Dans la passerelle bleue (Magtaa el azrek), il y a du sable et de l'eau... à Hammam melouan, on y trouve des couleurs et de la splendeur... A El Harrach, on doit fermer son nez pour éviter les odeurs nauséabondes ! A Alger la Blanche, Sétif Bahia (oran) et Bône, on doit faire attention et surveiller sa poche, et prendre garde à son esprit, dans des villes qui ont renié leur réputation... Il est devenu comme une vague noir habitant une mer morte dans une ville où les oiseaux ne chantent plus, ni les poètes ne fredonnent... Quant aux roses, il y a si longtemps qu'elles sont fanées.

Le nomade pense à son état et décide de ne pas y rester un moment... Il se voit retourner dans son village, son oliveraie et sa vigne... Ainsi lui reviendront peut-être sa dignité, sa splendeur et sa joie de vivre ; cependant, à l'aube, le muezzin le réveille de sa torpeur et interrompt son rêve, en répétant : La prière est meilleure que le sommeil, et l'autre lui répond, comme s'il s'adressait à lui vraiment:

- Dis-leur: «La fatigue à la campagne est meilleure que le repos en ville».

Et il décide de prendre la route immédiatement.

Où sont les hommes...
Où sont les femmes!?

Madame, l'air triste, est assise derrière son bureau, elle pleure mais sans verser de larmes...

Le visiteur s'assoit en face d'elle, et lui demande bêtement, comment elle va...

Elle lui dit : « Ils bombardent mon monument quotidiennement, et je n'ai personne pour me protéger de cette épidémie ».

Et elle lui raconte l'histoire de la fille du ministre que le roi était sur le point d'exécuter en la consumant publiquement par le feu, à cause d'un faux témoignage ; pendant ce temps, la fille du ministre se débarrasse de sa robe. Elle va droit vers son père qui était au milieu du tas de bois disposé pour le brasier...

Les gens étaient abasourdis devant la scène horrible, et le roi lui demanda surpris :

- Vous n’avez pas honte de vous déshabiller en plein public?

- Mais où sont ces hommes? Je n’en vois personne ! S’ils étaient des hommes, ils n’auraient pas laissé un ministre honnête et sincère dans cet état!

Alors le roi a annulé sa décision de l’exécuter ;

Le visiteur lui dit:

- Par contre moi, je vais vous prouver qu’il y a vraiment des hommes autour de vous ;

Et il lui montre sa poitrine nue, qu’il a exposée contre les obus et les lances retournés vers leur point de départ et ont explosés sur leurs lanceurs... mais la dame l’a laissé seul...

Alors, il se rappelle l’histoire de la jeune fille du ministre nue, il recouvre sa poitrine et se débarrasse du reste des vêtements qu’il portait sur lui!

Prière d'un oiseau

«C'est mon dernier jour dans ce nid», se dit le petit oiseau, qui a d'ores et déjà commencé à penser à son devenir:

Demain, ma mère ne m'apportera plus ni à manger ni à boire...

Demain, je volerai tout seul, à la recherche de quoi me nourrir, boire et me protéger...

Demain je naviguerai dans l'espace et chanterai pour le ciel...

Demain, je dormirai sur les arbres...

Demain j'envierai la prison délicieuse, et le bonheur de vivre...

Demain, je serai libre.

L'oiselet lève la tête vers le ciel et dit implorant Dieu: « Ô mon Dieu, donne-moi et contente-moi par la sécurité... Amen!»

Et le petit dort avec les rêves, après avoir fait sa prière...

Au petit matin, il s'est retrouvé enfermé dans une cage, dans une boutique!

Paradoxe

Farid est allé à la discothèque en compagnie de son ami Kamal ; les lumières vagues, la musique sonore, les hommes et les femmes dansent follement.

Farid prend son temps et se cherche une fille pétillante et charmante, tandis que son ami Kamal accepte la première venue et entre avec elle sur la piste de danse...

Farid la voit par derrière, et il dit : « Celle-là peut faire l'affaire ; elle n'est pas mal ! » et quand elle se retourne vers lui... il s'écrie:

- Ah ! C'est toi ?!

La jeune fille aussi s'écrie presqu'en même temps:

- Ah ! C'est toi !

Il creuse sur sa poitrine une large plaie, et sort vers l'université, à la recherche de sa seconde sœur qu'il a trouvée prosternée dans l'obscurité... Il s'attèle au silence et oublie tout !

Male ou femelle?

Un jour, mon ami m'a demandé:

- Le vent est-il masculin ou féminin?

- Féminin, lui dis-je sans réfléchir, en essayant de lui apporter des preuves, à partir des textes de la rhétorique, le Coran, la poésie et la prose...

- Non, dit-il ! Le vent est masculin... sinon pourquoi ôte-t-il les habits aux femmes et découvre ce qui est caché en elle?

La dette

Mon ami m'a raconté un jour:

«Une personne s'est approchée de son ami, pour solliciter une somme d'argent. Celui-ci lui a

demandé de lui baiser la main, ce qui l'a mis hors de lui, et lui a dit en colère:

- Non ! Je n'embrasserai pas ta main... Tu ne trouves pas que c'est humiliant !

Et celui qui a l'argent lui répond:

- Ne te fâche pas mon ami ! Je suis sûr que, pour me rendre cet argent, il me faudra embrasser peut-être, ton pied, et encore, rien n'est sûr !

L'eau noire... et Messaoud

Il dresse sa tente et va chercher de l'eau pour sa famille et ses animaux. Il choisit un coin paisible et se met immédiatement à creuser un puits. Sa femme l'aide à transporter la boue et la terre, leurs enfants autour d'eux ; en tout, dix garçons et cinq filles... Le soleil est éclatant et le sable brûlant... Après des semaines de souffrance, voilà que l'eau jaillit du puits... mais une eau noire ! Ils restent bouche bée ébahis par cette eau noire... il se met à marmonner, ne sachant quoi dire, il crie :

- Miracle !

Et Messaoud abandonne le Hassi (puits) et part à la recherche de l'eau et de quoi nourrir sa famille, laissant derrière lui Hassi Messaoud produire de l'or noir pour le monde entier!

Sans adresse

Il a couché entre ses mains comme il y a joué, il en a mangé comme il en a bu, il a dessiné et écrit ce qu'il voulait sur sa poitrine, comme il a voyagé dans son sang sans se fatiguer, et quand elle a demandé sa main... il a disparu.

Un dialogue amer

Sur son chemin vers l'eau, une colombe croise un corbeau qu'elle tente de séduire:

- Qu'elle est belle ta couleur!

Le corbeau se met à rire, et lui dit:

- Tes paroles sont belles, mais qui va les croire !

Contrepartie

Tout enfant qu'il était, il pleurait dans la cage d'escaliers de l'immeuble... Il jouait devant la porte... Chez les voisins, il cherchait du pain, ainsi que sa mère, qui était au travail.

Quarante ans plus tard, la mère est conduite à l'hospice, elle demande toujours après son fils ; elle a envie de le voir, alors qu'il est au travail !

Le défi

Il se tient debout sur le sommet de la montagne... et il dit:

«C'est ici que mon grand-père est mort en martyr.

Ici a été assassiné mon père...

Ici, je meurs...

Et il a commencé à travailler la terre...

Sociabilité (côtoiement)

Il était tout seul dans une pièce sombre. Tout à coup, on frappe à la porte, il demande:

- Qui frappe à la porte ?

Une voix douce lui répond:

- Je suis une femme qui ne se voit pas dans la lumière.

Il allume la lampe et ouvre la porte, mais ne voit personne!!

Et retourne se coucher.

On frappe encore une fois, il y court et ouvre, mais n'y trouve personne.

Et pour la troisième fois, on frappe encore, il se précipite pour voir, et ouvre sans allumer la lampe !

Elle entre, et la lumière s'est répandue partout!

La conviction

Il lui a offert, son amour, son cœur et son nom...

Il lui a offert des chaînes, des colliers et des bracelets en or, et le jour de son anniversaire, il lui a donné tout l'hémisphère nord, et elle lui demande en colère:

- Et l'autre hémisphère, où est-il!

Le Président... enfant...

Tous les enfants du quartier jouaient sans limites ni règles ni lois, et chaque fois que l'un d'eux achetait un jouet, il le détruisait quelques jours après, par curiosité, pour découvrir ce qu'il y avait à l'intérieur...

Excepté lui, l'enfant qui ne jouait pas... et ne cassait jamais ses jouets...

Il grandit au fil des ans... il monte les échelons et les postes de responsabilité jusqu'à ce qu'il devienne chef de l'Etat...

Un jour, il sent la nostalgie de l'enfance... Il commence à jouer avec l'argent du peuple, et finit par détruire les institutions...

Et le pays vit dans le chaos, rien ne le commande, ni règle ni loi.

Le viol

Dans le ciel, dansaient des hirondelles... des martinets... des sternes, appelez-les comme vous voulez, les noms varient, selon les fins.

Nous les voyions danser dans le ciel... et nous nous sentions heureux de leur bonheur, mais malgré nos grands yeux, nous ne voyions pas la petite vérité!...

Ceux qui dansent vraiment sont les abeilles et les fourmis volantes... et ce sont elles qui paient leurs danses au prix de leur vie, quand elles sont saisies par les hirondelles... les martinets... ou les sternes planant dans le ciel.

Je me suis dit : «Ceci n’est pas une danse, mais plutôt le viol des abeilles et des fourmis».

Une voix faible me dit alors: «Combien cela existe-il dans le monde des humains»!

La tendresse

Ils se sont mariés...

Il avait toujours le visage pâle et froid, il avait aussi le sixième, le septième et le huitième sens...

Elle, au contraire, était toute chaleureuse, elle s’allumait en hiver et brûlait en été...

Lui ne pouvait pas tirer la douceur de sa chaleur, et elle était incapable de s’adapter à sa froideur...

Quand lui allumait la cheminée, elle l’éteignait, le privant ainsi de chaleur, et lui de fraicheur.

Avant qu’ils ne se séparent, ils ont consulté un psychiatre, qui a découvert que l'homme froid manquait de compassion, et que son épouse

souffrait d’un volcan en dormance, mais était douée d’un grand potentiel de tendresse. Il leur a remis une ordonnance où il leur a prescrit un seul remède, sous la forme d’un conseil: « Souris-lui, elle te réchauffera».

L’arbre généalogique

Il s’arrête devant l'arbre généalogique qu’il observe soigneusement. Il y voit réunie l’humanité, depuis Adam jusqu’à nos jours, combinée dans les branches, les feuilles et les fruits, et tous les individus diffèrent les uns des autres, par la couleur, la taille, le goût et l’odeur...

Il choisit une branche et cueille un fruit qu’il trouve délicieux et bon. Il sait que c’est le fruit qui représente les bons et les justes.

Puis il cueille un autre fruit qu’il trouve savoureux de gout mais avec quelque amertume; c’est un fruit où sont réunis délice et amertume; il sait qu’il représente les femmes.

Il mange un autre fruit, qu'il trouve mielleux... Alors il dit: «C'est le délice des bons et des gens cléments..»

Puis il mange un autre petit fruit qui, à peine en a-t-il goûté, qu'il sent qu'il réunit tous les goûts : La bonté, le bon goût, la douceur, l'amertume et toutes les senteurs aromatiques... Il devine donc que ce fruit représente l'enfance.

Il passe de l'autre côté de l'arbre, comme quelqu'un qui cherche à savoir quelque chose, et cueille un autre fruit qui, à peine le met-il dans la bouche qu'il le crache, en sentant une intense chaleur, et là il se pose la question, et on lui répond : « C'est un fruit au gout des oppresseurs agresseurs injustes envers les autres ».

Puis il goute un autre fruit qui, à peine dans la bouche, fait changer son visage de couleur; il le jette à cause de son acidité intense ; il sait que c'est le fruit des idiots et des polémistes sans raison valable.

Et quand il goûte à un autre fruit, qu'il trouve mauvais, d'une odeur fétide, il comprend immédiatement que c'est celui des gens sans scrupules. Ensuite il cueille un gros fruit qu'il goûte et découvre dans sa langue tous les gouts précédents dont l'amertume et l'acidité, et dans son nez, les mauvaises odeurs...

En demandant des explications, on lui dit que c'est un fruit au goût des politiciens.

Par la suite, il va du troisième côté de l'arbre généalogique où il ne trouve qu'une seule branche et un seul fruit... Le voilà tout confus et surpris de cette situation unique... Il décide d'en gouter un peu, et il le trouve sans couleur ni goût ni odeur ..!

Il se sent encore plus confus... mais il se ressaisit quand il réalise que le fruit en question est à l'image des gens passifs qui ne prennent pas de position dans la vie, et là, il se dit:

- Maintenant, j'ai trouvé; je connais enfin le fruit qui me ressemble!!

L'horreur

Après une longue absence en exil, le voilà de retour dans son pays natal; il se repose dans son ancienne maison, alors que le pays brûle partout des feux de la discorde!

Massacres, tueries, des morts, beaucoup de morts... C'est la décennie noire du siècle.

Une fois, pendant la nuit, il avait entendu du bruit sur le toit de sa maison... Il était terrifié, pensant aux terroristes:

- Ils sont venus me tuer, se dit-il ! J'aurais dû rester là-bas en Europe!!

Il s'est mis à chercher le téléphone, et compose le 17.

- Allo ! La Police ? Au secours ! Je suis encerclé de partout par..!

- Vous habitez loin du périmètre urbain, lui répond le policier froidement, et ceci n'est pas de notre compétence... Demandez la gendarmerie...!

C'est ce qu'il fait justement:

- Allo la Gendarmerie ? Au secours...!

- Vous habitez dans une zone trop dangereuse, répond le gendarme. Il va falloir demander le soutien de l'armée... nous risquons des embuscades et... Appelez l'armée !

- Allo... La caserne ? Je suis encerclé par…

- Nous allons informer le commandement, lui a-t-on répondu.

Il appelle, en dernier recours, la protection civile qui était catégorique:

- Nous sommes désolés, nous n'y pouvons rien, notre mission consiste à sauver les victimes... Et vous, vous n'êtes ni blessé ni malade!!

Et le bruit terrifiant continue de plus belle sur le toit de la maison: «sans doute veulent-ils casser la porte pour pénétrer chez moi»...

Désespéré, il va essayer de fuir par la fenêtre... mais finalement, il préfère se cacher dans l'armoire... Il se rappelle son ami Taïb qui possède une arme

à feu...Il sort de sa cachette et compose son numéro:

- Bonjour mon ami ! Au secours ! Je suis en danger, je suis assiégé...!

Et Taïb prend son arme à feu et décide de sortir... Et malgré l'opposition de sa famille, sa détermination à sauver son ami, quel que soit le prix est plus forte. Il quitte la maison et se dirige vite vers le domicile de son ami, en prenant soin d'avancer à l'ombre des murs jusqu'à proximité de la maison de son ami. Son fusil prêt à tirer, il monte sur le mur du jardin, se prépare à tirer, mais découvre que les créatures dont parlait son ami, n'étaient qu'une meute de chats!

L'attente

Il l'a rencontrée par hasard, il a tout de suite flashé sur elle. Il lui a demandé comment elle allait, elle a répondu : « Je suis comme dans une gare d'attente, j'attends le train avec impatience ».

Il avait du flair. Donc il avait tout de suite deviné qu'elle attendait un homme qui voudrait

bien la prendre comme épouse ; aussi avait-il compris qu'il était lui-même cet homme... et ce train qui venait d'arriver.. !

Elle était tout ce qu'il voulait; un emploi respectable, et avec le temps, il l'accompagnait pendant quelques-unes de ses visites sur le terrain...

De temps à autre, pendant le travail, elle entrait au bureau de ses supérieurs, dont le directeur, le Président, le DG etc. tandis que lui restait dans la salle d'attente... juste une ou deux heures à attendre..!

Une fois, se trouvant seul, en train d'attendre, il se dit un peu touché :

- « Elle est belle celle-là ! Je l'ai sauvée de la gare d'attente, et voilà qu'elle me met en prison dans la salle d'attente ..! »

Une fois, quand elle sortit de chez son supérieur, elle ne le trouva plus, mais il avait pris soin de lui laisser un bout de papier où elle pouvait lire: Adieu, le train est parti...!

L’autorité de la porte

Heureux d’avoir terminé ses études, Mokhtar avec son diplôme universitaire, se dirige vers le ministère de l’éducation nationale pour demander un emploi comme professeur de lycée...

Le secrétaire général, ancienne connaissance, l’a accueilli chaleureusement, et lui a sciemment remis une recommandation qu’il a présentée au directeur du personnel. Mokhtar est rentré chez lui tout heureux d’avoir réussi à décrocher un emploi. Une semaine plus tard, il est retourné au ministère tout content et impatient de retirer son affectation qui lui permettrait de commencer le travail. Mais finalement, rien n'a été fait...

Il se met à avancer en colère, dans les couloirs du ministère où il rencontre Mustapha un ancien camarade de classe, lui aussi en difficulté; ils échangent quelques mots à ce propos. Un planton au ministère a entendu leurs plaintes, il s’est approché d'eux et les a salués, attiré par l’accent de Mustapha qui lui a rappelé sa tribu...

- Vous cherchez quoi au juste!? Puis-je vous être utile?

Après l'avoir informé, ils lui ont remis chacun un dossier de demande de recrutement, et prend juste leurs attestation de succès. Trois jours plus tard, Mokhtar retourne au ministère où il trouve son affectation chez le portier, qui lui dit un peu moqueur:

- Des intellectuels incapables de réaliser vos objectifs!

Consternation

C'est le père d'un élève, comblé par le classement de son fils, ayant obtenu la deuxième place dans sa classe, à l'école du village. Il décide d'organiser, sans attendre, une réception à cette occasion ; on a distribué des gâteaux et des boissons... Par la suite, il s'est préparé pour une réception à l'école avec les élèves et leur professeur...

L'heure de réception est arrivée, mais le père ne voit qu'un seul élève avec son professeur...!

Il découvre que la classe est constituée de deux élèves seulement... son fils est le second!

Alors, le père a décidé de transférer son fils à l'école centrale ou le nombre d'élèves dépasse la quarantaine par classe... Après les compositions, son fils a obtenu la dernière place.

Le miel amer

La reine est toute fière de sa couronne, de sa beauté au milieu du monde masculin dont les mâles la suivent comme des nuages, dans l'espoir de gagner une rencontre. Elle est aux anges, au milieu du ciel ; première étape, puis une deuxième, puis une troisième, et à chaque étape, le nombre des ambitieux et des fervents amoureux diminue.

Les battus, les vaincus et les déprimés se rétractent et tombent tels des feuilles à l'automne ; une source de plaisir pour elle. Une position qui donne à la reine abeille plus de joie, de fierté et l'orgueil, comme un paon se pavanant en marchant.

Les montagnes lui paraissent petites comme des touffes de laine, et les arbres comme des épis; plus le vol va en hauteur, moins la taille des choses parait grande, et le nombre des ambitieux diminue.

Après un certain temps, la reine se retourne, et ne trouve plus qu'un seul mâle épuisé, le seul aventurier, véritable amant prêt à donner sa vie en offrande pour enfin s'approcher d'elle!

Pour autant, il tremble comme un oiseau égorgé... En s'approchant d'elle, il voit son aile près de toucher le soleil ... mais elle se refuse à lui, et lui dit:

- La lune de Miel ne doit pas être dans le ciel.. C'est une vieille habitude !

Elle se tait un moment, puis continue:

- Retournons au sol, dans le plus luxueux hôtel, comme le Méridien, Sheraton, comme les humains...

- Mais nous sommes des abeilles, son Majesté la Reine, dit-il ! Et notre patrie le ciel où nous communiquons...

- J'ai dit, dans le sol, avertit-elle, et dans un hôtel luxueux, sinon retournez d'où vous venez!

Et le pauvre exauce son vœu...et depuis, le miel a dû changer de gout ; il est devenu amer ..!

Le poète à l'épreuve

C'était un poète patient, mais il manquait de chance. Le temps l'avait accablé et les amis poètes s'en sont pris à lui et l'ont éloigné d'eux. Il s'est mis à l'ombre en marge de la vie. Il a toujours essayé de gagner les cœurs, mais les ennemis du succès l'ont pourchassé vers les extrémités.

Le voilà assiégé de partout, dans l'amertume. A chaque fois qu'il se sent éloigné des lumières des médias, il s'adresse à eux :

A vous le petit écran et à nous le ciel ;

A vous votre petit écran comme votre petite cervelle, à nous la lumière ;

A vous les méthodes abjectes, et à nous l'air et l'espace ;

A vous le trucage, la supercherie et les lumières, et à nous la lumière de Dieu.

La nuit Al-Qadr [1]

Il boude la télévision et la radio nationales et se met à contempler le ciel comme un astronome à la recherche d'une planète perdue entre les systèmes solaires; cela coïncide avec la nuit Al - Qadr ...!

Il a dû voir une porte verte qui s'ouvre dans le ciel, et une voix qui lui dit: «Demande ce que tu désires...»!

Il reste un moment hébété, puis se ressaisissant, il dit: «Mon Dieu, allège ma peine, fais que se dénouent mes tourments et que mon rêve soit réalisé!»

Le lendemain matin, le facteur vient lui remettre une lettre lui apprenant la nouvelle de sa nomination comme directeur général de la radio et de la télévision...

1. Une nuit de la dernière semaine du Ramadan.

Accompagné de sa femme, il se rend dans un magasin où il s'achète un nouveau costume et une cravate de couleur blanche qui exprime la clarté et la chasteté...

Le voilà devant le siège de la radiotélévision, tout joyeux; sur le mur il lit: «Vu l'encombrement dans les bureaux provoqué par les poètes, leur recrutement de même que leur entrée dans l'enceinte de l'établissement sont interdits, quelle que soient les raisons avancées..» !

Il faillit s'évanouir et tomber par terre, sans la main de sa femme, qui le rattrape par le bras: «Réveille-toi mon chéri, c'est l'heure de remplir les jerricans d'eau..»!

- Ah ! Je... c'était un rêve, dit-il !

Le conflit dirigé

Le Président se prépare pour une conférence de presse. Sur un petit bout de papier, il note les grandes lignes de son intervention...

En même temps, la secrétaire lui pose le parapheur sur le bureau ; il contient le dossier des différentes nominations des ambassadeurs et des ministres qu'il entérine immédiatement, puis voulant tester la secrétaire, il s'adresse à elle en langue étrangère:

- Quel est le critère essentiel convenu dans les nominations ?

- La maitrise de la langue française, parlée et écrite, bien sûr, a-t-elle répondu...

- Et les autres langues!?

- Non, dit-elle ! Ce n'est pas nécessaire.

Le Président signe donc les décisions puis il quitte le bureau vers la salle des conférences, où l'attendent les journalistes.

Un journaliste lui demande:

- Monsieur le Président, où en sommes-nous avec le conflit, francophones/arabophones?

- Il a atteint les postes les plus importants, a-t-il conclu.

L'arbre

Sur l'arbre de la vie, il y avait un nid avec un seul œuf sur le point d'éclore. Quand j'ai évoqué ton nom, un oiselet s'y est envolé, l'arbre a fleuri, et je me suis écrié:

- Oh ! Mon Dieu!

Par la suite, comme si ma prière était exaucée, l'arbre a donné naissance à un fruit... et l'oiseau est parti dans l'espace... Quelle était sa couleur? Quel genre d'arbre ? Quel goût avait le fruit ? Je ne sais plus !

Tout ce que je sais est que ses plumes ont pris un bain, avant de bourgeonner sur les rives de tes yeux, prenant les couleurs de l'arc-en-ciel, et les fleurs sont imprégnées du nectar de tes joues, et les fruits dormant dans le nid de ton front jusqu'aux plantes de tes pieds.

Qu'en serait-il si les lieux avaient changé, comme change le temps, et que l'un de nous-deux se refugie à la place de l'autre ?

Et l'oiseau frappe chaque matin sur la porte de l'univers, et l'existence lui répond et le dispense de la question de toujours, comment ça va !

Parfum et épines

Elle était comme une rose... Elle a pris une chaise de son bureau et s'est approchée de la porte, qu'elle essayait d'essuyer en montant sur la chaise...

Un moment après, la porte est toute brillante comme ses beaux yeux chatoyants, mais l'état de la chaise a changé, prenant l'état de la porte avant son arrivée.

- «C'est elle la fleur, se dit-il, cela son parfum et celles-ci ses épines..»

Le sujet et l'assujetti

Il va là où les chômeurs attendent que la chance pourrait leur sourire et leur aire décrocher un job qui les aiderait à subsister... Il cherche un ouvrier journalier, pour aménager le jardin de sa maison:

La Place des Martyrs, au centre-ville, grouille de jeunes qui luttent pour gagner leur vie... ils viennent de loin, de Tihert, Jijel, Sétif, Médéa ... etc.

L'un d'eux, la cinquantaine environs, est accouru vers lui ; il avait l'allure d'un pauvre orphelin à la recherche d'un sourire d'espoir pour le réchauffer de la froideur du temps...

Voilà donc Brahim en plein travail dans le jardin ...

Curieux de savoir qui se cache derrière cette silhouette d'un jeune désemparé, le propriétaire de la maison lui pose quelques questions, dans le but de dissiper les nuées de la misère de son visage:

- Vous venez d'où ? De quelle tribu?

- De (.....) la ville du soleil, répond Brahim timidement.

Le propriétaire du jardin se rappelle le dernier livre qu'il a lu à propos de la généalogie des habitants de cette ville. Il quitte sa place et va vite le chercher chez lui. Tout en le feuilletant, il continue à lui poser des questions, en comparant les

réponses du jardinier avec les informations trouvées dans le livre...

- «Quel est le nom de votre grand-père? Connaissez-vous telle ou telle tribu? Et untel ou untel»?

Puis il lui demande gentiment sa carte d'identité pour s'assurer de la véracité des informations données...

En fin de compte, le propriétaire du jardin découvre que ce jardinier est issu de la lignée du Prophète!

- «Soyons indulgents avec un seigneur asservi», en rapport avec un hadith du prophète, si la lignée était héritable, Brahim ne serait pas là aujourd'hui».

Aussi s'est-il rappelé une citation du grand écrivain Al-Manfalouti : (Si les gens savaient le sens de l'honneur, ils seraient tous honnêtes).

C'est ainsi que la situation s'est inversée entre les deux hommes, et le propriétaire de la maison est devenu serviteur de Brahim très surpris, ne croyant pas ce qui lui arrive par ce qu'il reçoit

en générosité et en soins.

Par suite, Brahim insistait pour connaître le secret de cet intérêt pour sa personne, et le propriétaire de la maison n’a pas hésité à l’informer de sa lignée noble. Mais Brahim ne se souciait pas beaucoup de cette grande découverte, parce que son esprit était occupé à penser à ses enfants affamés, qui attendaient de quoi se nourrir...

Des Chants et des champs de mines

Avant-même d’atteindre l’âge de six ans, le voilà déjà à l'école. L'enfant quitte le nid maternel et va à l’école le premier jour, tel un sourire du matin ou un son de flûte, s’ouvrant à la nouvelle vie.

Première mine:

Le septième jour, il se retrouve avec les élèves à la cantine de l'école. L’un des enseignants lui demande:

- Quel est ton nom!?

- Maboul (fou), répond-il spontanément et en toute innocence.

Le maitre d'école lui assène des coups sur la tête, à tel point que l'enfant se sent étourdi.

Ainsi l'école a enfoui la première mine dans la tête de l'élève.

Seconde mine:

C'est la fin de la peur ! L'élève passe au palier supérieur dans un nouvel établissement.

Tout content, respirant la liberté, le voilà en première année moyenne, au collège Aliane. En classe, il sourit à l'un de ses camarades, le prof le surprend, il le rosse sévèrement au moyen d'une ceinture, en lui donnant des coups au visage. C'est ainsi qu'une nouvelle mine de couleur irisée a été dessinée sur la joue droite de l'adolescent.

Par voie de conséquence, il hait et l'école et le collège Aliane, mais aussi tous les prénoms Aliane, Allali, Alani, Ali, Alwan, tous les noms commençant par A en arabe tels que : Savoir, travailler, monde etc.

Et le jeune adolescent perd tout intérêt pour l'éducation et la connaissance puisque le gout

du savoir est transformé en douleur dans sa tête.

Troisième mine:

Il a subi un changement radical qui a influé sur son état d'esprit chamboulé et il tend vers le pessimisme et la mélancolie... Ainsi commence pour lui une nouvelle ère de décadence ; il est souvent distrait en classe... et sa présence ou son absence lui sont égales ; son niveau baisse de jour en jour... il commence à s'absenter, jusqu'à attirer l'attention de son père qui n'hésite pas à le punir... Cela a donc planté en lui la troisième mine dans sa mémoire...

Et c'est l'explosion!

Il a grandi avec ces mines. Et au moment de la cueillette, c'est l'explosion de diverse façons; la toxicomanie, la tentation du suicide, le terrorisme ou l'immigration clandestine. En prévision de tout cela, le gouvernement a recruté des milliers de policiers.

Repentir

On m'a raconté qu'un jeune fanatique épris de religion éveillait des doutes et des soupçons autour de sa personne, en manifestant des pratiques extrémistes, telles que la barbe touffue et longue, mais aussi à travers la régularité de ses pratiques religieuses, suscitant l'attention des agents de sécurité et des renseignements généraux, ce qui a impliqué sa surveillance de plus près, et son ange gardien devait rédiger un rapport hebdomadaire sur lui.

Ce jeune fanatique, découvrant qu'il était surveillé et suivi partout où il allait, a pensé à des ruses pour dérouter ses détracteurs, en changeant ses apparences, à chaque fois, pour se camoufler et les éviter... Son ange-gardien notait tout:

La première semaine: Il a rasé sa barbe;

La deuxième semaine: Il s'est débarrassé de sa robe (abaya);

La troisième semaine: Il porte un pantalon plus long ;

La quatrième semaine: Il porte une chaîne en argent au cou.

Et quand il a remarqué que son ange-gardien le poursuivait sans relâche, il a décidé de doubler de camouflage, alors il s’est rendu dans un bar, et l’agent a écrit:

- Il s’est repenti!!

L’anniversaire

Ils étaient quatre, leur mère était la cinquième... Il les a plantés comme des plantes, arrosées comme des fleurs et il a même célébré leurs anniversaires, dont le total de leurs âges équivalait au sien maintenant... Le jour de son anniversaire, ils l’ont négligé complètement et se sont occupés d’eux-mêmes... Triste, il s’est senti comme un citron que l’on jette après l’avoir pressé!

- Même pas une bougie pour mon anniversaire, se dit-il ! Tous occupés, qui avec le téléviseur, qui avec le téléphone mobile et l'autre avec la révision... et... et... et. Même pas des gâteaux, comme d'habitude,

pas même un bon dîner !...

Subitement, il ne voit que l'obscurité ! Dans un laps de temps, tous se sont dispersés et les bougies sont allumées diffusant une lumière très faible dans tous les coins... Le père de famille s’en est quand-même réjoui et il se dit:

- Dieu merci, le courant est coupé, ainsi toute la ville a allumé des bougies la nuit de mon anniversaire!

Devinettes

Messaoud est épris par les devinettes populaires. Il aime tester l’éveil et l’intelligence de ses assistants avec des devinettes bien choisies, et par conséquent, eux aussi se réjouissent, à chaque fois qu’ils en découvrent les solutions, et lui de son côté, rit à gorge déployée, quand ils n’y arrivent pas.

La première énigme:

«Comme l’or gravé, il couvre le sol».

Ils lui répondent: «Fleurs de printemps (chrysanthèmes)».

La suivante :

«Il comprend l'amour et la guerre Il lit mais ne sait pas écrire, parle mais ne se sent jamais fatigué, toujours tac toc tac toc..» !

Après avoir bien réfléchi, ils reconnaissent qu'ils sont incapables de répondre, et Messaoud leur répond en riant: «C'est le poste radio» !

Une autre:

- Un étudiant ne lit ni n'écrit, dans sa main une tablette, sur laquelle parait son âme.

Puis une autre: «C'est une princesse portant des vêtements jaunes, ses enfants des dattes, comme des pierres pendant la nuit, et comme des braises pendant le jour».

Et une autre: «Oiseau mais ne volant pas, il réside dans un jardin, et son nom est un pays»!

Voyant que personne n'a la réponse, Massoud se met à rire, fier de lui, il leur dit:

- «Je vous donne les réponses, mais à condition que vous payiez le prix du café, ils acceptent, et leur dit : L'étudiant, c’est le peintre ; la princesse c’est le désert, et l'oiseau c’est l'autruche».

Un des amis suggère lui aussi une énigme :

«Paradis sur terre, son peuple est constitué de pauvres et ses dirigeants de démons ; où se trouve-t-il»?

Messaoud pleure à chaudes larmes et dit: «Ca c’est mon beau pays»!

Des triangles et des carrés

Il regarde les gens courir dans tous les sens ! Certains conduisent un bulldozer, d’autres portent des pelles ; ils démolissent toute construction sur leur passage, ils creusent sous elles et cherchent même sous les décombres, comme s’ils étaient à la recherche d'un trésor perdu!

Tout étonné, il se demande, tout en pensant qu'ils creusent leurs tombes:

- Que font ces gens? Cherchent-ils la mort ou la vie?

Depuis le balcon de son appartement, il contemple le paysage ouvert devant lui donnant sur la plaine de la Mitidja, en se disant :

« Le triangle du bonheur ! C'est le nom donné à cet espace vert à l'ère de la colonisation français... » !

La fameuse Mitidja à la terre fertile et aux arbres fruitiers; quand on y jette une poignée de céréales elle vous donne un panier de pain, et quand on lui donne une pépinière, elle vous offre des vergers et des champs de légumes et de fruits.

Le triangle de la mort... voilà le nom donné maintenant à cet espace vert... ! Pendant les années de la tragédie nationale, elle était fertile mais en mines et en explosifs... si on y met des balles, elles se transforment vite en bombes et en mines.. !

Le triangle de ciment, c'est ainsi qu'on appelle aujourd'hui tous ces espaces verts où l'on a construit des usines et des bâtiments. Etonnantes toutes ces constructions et ces bâtisses qui refusent

les hauteurs, les steppes, les plateaux et les déserts et préfèrent les terres fertiles propices à l'agriculture! Elle est comme cette fièvre qui affecta le grand poète Al-Moutanabbî, qui mit à sa disposition, toutes sortes «de tapis et couvertures», mais qui préféra son corps et ses os..!

Avec l’imagination d’Al-Moutanabbî, dans un rêve à l’état éveillé, il se voyait dire, après quarante ans:

Triangle de la faim : C’est ça donc la Mitidja, après des décennies...

Et la désertification rampe pour atteindre l'Atlas tellien, l'eau, la verdure et les belles vues s’éloignent ; tout le monde se met à la recherche d'une parcelle de terre verte pour la cultiver, mais en vain, ils risquent de ne rien trouver... Des signes de famine apparaitront dans le pays, et à ce moment là, ils sauront l'importance des terres de la Mitidja et se lanceront dans la démolition des bâtiments à la recherche des terres qu’ils ont eux-mêmes enterrées, comme quelqu’un qui cherche un trésor perdu, qui ne revient plus!

L'opprimé

Période: 1954 -1962

Lieu: Oued Lakhra.

Sujet: Guerre Algérie -France

La confrontation entre l'Armée de libération nationale et l'armée française, fut bouillonnante. Donc la voix des combattants algériens s'exaltait à chaque tir par des cris Allah Akbar... (Dieu est plus grand)... Vive l'Algérie.

Chabane était un soldat dans les rangs de l'armée française, aux côtés des compatriotes recrutés parmi les populations, appelés «harkis».

Ces cris ont atteint les oreilles de Chabane mais aussi son cœur. Il commence à voir plus clair et sa conscience se réveille devant la nouvelle réalité, comme quelqu'un qui se réveille subitement d'un sommeil profond ; avant de passer à l'acte, il verse de chaudes larmes ! Il se faufile entre les arbres jusqu'à la portée des tirs des combattants de l'ALN, il prend position, lève son arme et se prépare à la

grande aventure ! Après avoir choisi une bonne position parmi eux sur la ligne de front, il commence à tirer sur les soldats français, en criant : Allah Akbar !

Que c'est merveilleux de scander «Allah Akbar» !

Après un certain temps, la bataille s'est intensifiée, mais hélas ! Chabane a reçu une balle en plein dans le front, et tout en s'accrochant à la terre, il répète : «Je témoigne qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah» !

Ainsi mourut Chabane en martyr... Mais les gens du village ne connaissent pas son histoire! Quand ils l'évoquent, ils disent de lui: « Chabane le harki».

Rires et pleurs !

Il porte un pantalon marron. Sur les fesses apparait une grande tache verte, de forme rectangulaire; de loin, vers le bas du dos, elle se distingue du reste de la couleur du pantalon. La mère n'a trouvé que ce pantalon abimé qu'elle

a rapiécé pour vêtir son fils de seize ans.

Il marche sur une route de campagne, suivi par son frère aîné, un proche âgé de la famille et quelques enfants. Son frère dit en riant : « On dirait un téléviseur » !

Et le parent qui les accompagne éclate de rire, mais le porteur du pantalon reste muet.

Les jours passent et l'histoire du pantalon téléviseur ou le téléviseur pantalon agitent sa mémoire, le poussant à changer son monde et réunir celui des couleurs dans son pantalon. Jusqu'au jour où le pauvre devient une personnalité de grande importance. Son grand placard ne peut plus contenir ses nouveaux costumes ; le voilà chercheur expert en sociologie, et des organismes ainsi que les médias font appel à lui, de temps en temps, pour profiter de ses connaissances jusqu'à ce qu'il devienne un savant érudit.

Le frère aîné dit à son proche:

- Tu as vu hier untel à la télé!?

- Ah oui, a-t-il répondu (sans rire)!

A la recherche d'un tombeau

A Souheil...

Il a écrit de nombreux livres sur la littérature, la civilisation et l'histoire. Il s'est occupé de ses travaux de recherche, ses conférences sur l'histoire de la langue et de l'identité, et l'histoire de la nation et du nationalisme ; quand il a cherché un espace géographique pour y résider, il n'en trouvait plus ! Il a donc décidé de s'expatrier à la recherche d'une tombe hors de l'histoire !

Une poignée... un navire

Année: 1962.

Lieu: Port d'Alger.

Occasion: Départ des Français de l'Algérie.

Slimane travaille comme agent douanier au sein de la police des frontières. Il est chargé de surveiller les mouvements des derniers français quittant le pays pour toujours. L'un d'eux se tient debout devant lui. Il porte dans sa main droite, des

documents et dans la gauche, un sac. Slimane lui demande:

- Vous voulez quelque chose monsieur ?

- Oui, répond le Français, juste signer l'autorisation de sortie du bateau..

Slimane se met à lire le document présenté par le monsieur, il lit à haute voix: «Autorisation de sortie de bateau chargé de dattes et d'oranges».

Il regarde le sac et lui demande:

- Et le sac, qu'est-ce qu'il y a dedans!?

- Juste une poignée de terre, répond-il avec arrogance.

Slimane pose le cachet sur la feuille, et s'adressant au Français:

- Le bateau, oui mais la terre, non!

Surpris, le Français rouspète en levant la voix:

- Le bateau, oui mais la terre non ! C'est quoi ça ? Drôle de logique!!

Et Slimane lui dit calmement:

- Eh bien cher monsieur, cette terre est sacrée... Elle est mélangée avec le sang des martyrs, voyez-vous !

Le Français jette le sac par terre, et une fleur a poussé!!

La justice céleste

Quand la coloquinte dit à l'injustice : Que tu es amère ! Nous, nous disons: «Quelle est douce la justice, devant le sucre et le miel»!

Abdellah communiquait avec eux quatre hauts fonctionnaires de l'état occupant des postes supérieurs de divers organismes gouvernementaux.

La manière avec laquelle on le traite comporte beaucoup d'hypocrisie; sur leurs visages se dessinent un sourire de bébé, mais leurs actes sont caractérisés par la ruse et la tromperie ; ils sont comme les renards et les loups.

Le premier: Ne tient jamais ses promesses ;

Le second: Renonce souvent à ses promesses ;

Le troisième: Un voleur de confiance ;

Le quatrième: Réunit toutes les caractéristiques précédentes.

Après avoir patienté et bien réfléchi, Abdellah lève les mains vers le ciel : « Mon Dieu je me suffis de toi » !

Quelques mois sont passés, et la prière d'Abdellah semble exaucée:

Le premier est éloigné ;

Le second est renvoyé ;

Le troisième, démis de ses fonctions ;

Le quatrième est révoqué.

Cadeau de famille

Après une courte réunion familiale, chacun de son côté réfléchit au cadeau que la famille offrira au grand-père à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

Les membres de la famille se sont réunis à nouveau en concertation pour se mettre d'accord sur l'achat d'une voiture neuve comme cadeau pour leur grand-père en guise d'amour et de gratitude, mais ils ne ont pas arrivés à se mettre

d’accord sur la couleur: La grand-mère propose la couleur verte et le père préfère la noire.

L’épouse choisit la couleur blanche;

La fille préfère la couleur rouge ;

Et le fils insiste sur la couleur bleue.

Ils n’ont guère fait attention au grand-père qui, lui dans un coin, dessine un cheval ..!

Absence de l’esprit

Vendredi, Ammi Moussa vêtu en blanc, va à la mosquée d’à côté... Il écoute le discours routinier de l'Imam, dont il ne saisit rien en fait, excepté : « Moïse et Pharaon »... ou « à chaque Pharaon son Moïse.. »

Puis vite, il retourne chez lui, ouvre le téléviseur, et écoute un autre discours dont il ne saisit rien du tout, sauf « que le jour de l'Achoura Pharaon se noya dans la mer ».

Fatigué d’entendre parler de Moïse et de Pharaon, il allume son poste radio, et entend un

commentateur sportif qui dit:

«Oui ! Nous avons vaincu les Pharaons à Khartoum... et à chaque Pharaon son Antar ! Ce grand buteur qui sait l'endroit méconnu du diable dans les bois des Pharaons».

Ammi Moussa éteint la radio fuyant ce vain bavardage, et ouvre le journal où il lit, en caractères gras: "Les Pharaons périssent à Mars, et le journal est tiré à un million d'exemplaires." ; Ammi Moussa aux nerfs tendus, continue: «Aussi, un million de mensonges, soyez tous maudits»!

Ammi Moussa se sent étourdi, à s'évanouir, et les concepts se mélangent dans son esprit, puis il s'assoit, voulant faire la prière de l'Asr, mais il a oublié la direction de la Qibla!

Bouhired

Nom: Djamila Bouhired

Âge: Vingt-deux

A la prison militaire d'Oran

«Deux yeux comme des chandelles d'un temple
Des cheveux noirs arabes

Tel l'été, tel une chute de peines...»

L'inspecteur entre brusquement, et le surprend en train d'enseigner le poème de la «martyre» Djamila Bouhired, du grand poète Nizar Qabbani. Les élèves sont en interaction avec le cours, mais le professeur est mal à l'aise parce qu'il appréhende la réaction de l'inspecteur qui risque de le blâmer puisqu'il est hors du programme scolaire officiel...

Deux jours plus tard, il recevra le rapport d'inspection plein d'éloges et de remerciements en plus d'une note excellente.

Vingt ans plus tard, voilà une femme debout près de sa voiture au bord de la route. Un policier va vers elle et lui demande les documents du véhicule, après avoir salué:

- Vous êtes en infraction madame.. Et un PV s'impose !

Après avoir examiné ses documents, il la regarde bien, et lit à haute voix:

- Nom: Djamila Bouhired

- Age: Vingt-deux

Il se rappelle le fameux poème, le professeur et l'inspecteur puis lui dit:

- En plus vous êtes en flagrant délit d'usurpation d'identité, et la peine sera plus lourde.

Elle lui dit, en souriant mais surprise:

- Je suis Djamila!

- En plus vous persistez, lui lance-t-il en colère ! Notre professeur nous a dit que Djamila Bouhired était tombée au champ d'honneur... suivez-moi au commissariat...

Antar net !

Il était une fois un puissant roi nommé Antar. Il était d'un caractère surprenant et d'une logique étrange! Il avait une femme qu'il aimait à mourir. Quand elle murut, il faillit perdre la vie de chagrin. Il ordonna donc à son gouvernement de décréter l'état de deuil dans tout le Royaume, de telle sorte

que rien montrant de la joie ne doive être apparent, y compris les couleurs vives sur les habits et dans la nature!

Les ministres sont restés confus, se demandant comment ils pourront dépouiller les fleurs printanières de leurs différentes couleurs, la terre de son tapis vert et le ciel de son bleu emblématique.

Incapables de répondre au vœu du roi, craignant pour leur vie la colère du puissant roi, ils ont prié Dieu de leur montrer une issue, et Dieu a exaucé leur prière en rendant leur roi aveugle par une cécité soudaine qui lui fait perdre les nuances des couleurs, et qui faisait qu'il voyait tout en noir et blanc.

Le roi Antar s'est senti très heureux de voir la nature partager son deuil... Mais après quelques années, il a voulu se remarier à nouveau. Il a donc ordonné à tout le monde de se préparer à la joie et de rétablir les couleurs vives aux vêtements et à la nature... Les voilà encore une fois, confus ne sachant que faire ; ils font donc appel au sages et aux scientifiques afin de trouver des solutions à la

nouvelle crise... surtout après que le roi Antar a menacé d'exécuter l'un d'eux, chaque nuit, à partir de la date de son mariage, si les couleurs ne sont pas restituées aux habits comme à la nature...

Les scientifiques ont mis au point une substance radioactive dans un ordinateur qu'on a offert au roi en guise de cadeau, et le roi passe de longues heures à surfer dans les sites Internet et ne ressent pas l'infiltration des rayonnements dans le nerf optique. Avec le temps, son comportement commence à changer et sa vue des couleurs s'améliore... Ainsi on le nommera Antar Net.

Voyage d'un dinar

Un ancien billet de banque rencontre deux autres de ses anciens collègues, au trésor public, et leur demande des nouvelles et les raisons de cette longue absence.

- Oh ! Combien tu nous as manqué! On ne s'est pas revu, depuis que tu es sorti de l'imprimerie !

L’un d’eux lui répond, tout en l’embrassant:

- C’est vrai en fait, nous non plus, nous ne nous voyons pas, nous nous sommes rencontrés aujourd'hui seulement. Tu sauras tout, mais raconte d’abord ton histoire.

L’autre dit:

- Mais, qui a changé ton beau visage?

Que s’est-il passé, pour que tu deviennes aussi pâle et anémique ?

Le vieux billet pousse un long soupir et leur dit :

- C’est une longue histoire. Ça fait vingt ans qu’on me porte de main en main ; comment puis-je vous résumer tout ce périple?

Le troisième billet dit, tout curieux:

- Raconte-nous, raconte!

Le vieux billet dit tranquillement:

- Bon ! Vous vous rappelez sans doute, quand nous avons quitté l'imprimerie ; vous étiez avec nous, quand on nous a transportés vers le trésor

public. Là-bas, nous avons été séparés comme on sépare les agneaux de leurs mères et frères dans le marché aux bestiaux...

Après le trésor, je me suis retrouvé dans la poche d’un employé où je suis resté plus d’une semaine, puis celui-ci m’a livré à l'épicier, pour me retrouver chez le boucher. Quelques jours après, on m’a donné à un grand avocat qui m'a donné à son tour, avec un tas d’autres billets, à un magistrat de la cour, que j’ai entendu raconter de drôles d’histoires qui se passent dans le secteur de la justice.

Une fois, pendant la nuit, j’ai été volé du sac du juge, pour me retrouver, avec un tas de documents dans une ferme d’un passeur dangereux, où on cache des armes, des femmes et toutes sortes de drogues. J’avais tout de suite pensé que ma fin était proche, vu tout ce qui se passait dans cette grange... mais le destin a voulu que je me retrouve dans le coffre d’un entrepreneur ; là j’ai pensé que c’était la prison à vie... mais j’ai été vite libéré avec d'autres paquets de billets pour me retrouver dans un sac

noir entre tant de boîtes dans le bureau d'un haut fonctionnaire, et là j'ai respiré de soulagement ; je me suis dit:

- Là au moins, ce sont des doigts fins et mous qui vont me toucher ! Je respirerai de l'air pur et je verrai le soleil, comme je savourerai pendant le comptage, une salive propre, loin des microbes.

Tout à coup, on frappe à la porte de son bureau, et pris de panique, le cadre ministériel a tout de suite jeté à la poubelle le sac d'argent dans lequel j'étais. En ouvrant la porte, j'ai entendu les visiteurs et j'ai tout de suite compris qu'ils étaient de hauts gradés. Ils sont restés longtemps avant que la femme de ménage arrive, elle a pris la poubelle qu'elle a vidée dans une autre plus grande, pour me retrouver dans les ordures... Enfin, un grand camion nous a emmenés dans une déchèterie où nous avons vécu dans la souffrance en compagnie des insectes, des rats et des souris.

C'est ainsi, jusqu'à ce qu'un pauvre malheureux arrive et se met à la recherche des restes de nourriture. Il m'a sauvé d'une perte certaine, avec

ceux qui étaient avec moi. Je suis resté dans la maison de ce pauvre pendant un mois, souffrant moi-même pour son état misérable, par pitié pour lui et sa famille. Puis il m’a transféré vers l’épicier du quartier qui m’a réuni avec d'autres billets, et tout en nous comptant, il dit à son compagnon:

- Le gouvernement a décidé de changer ces billet et de les mettre à la retraite.

Il m’a donc remis à la banque, comme tu vois... Et vous-deux, racontez-moi votre histoire! Comment avez-vous préservé votre état ?

Le premier dit:

- A vrai dire, je n’ai rien fait depuis ma nomination, dès le premier jour, comme billet de réserve, dans la poche de l'un d'eux, qui m'a gardé dans sa poche. J’y suis resté jusqu' à aujourd’hui pour être libéré. Et même ce fonctionnaire en fait, ne faisait pas son travail, jusqu’à ce que nous soyons mis en retraite ensemble, la semaine dernière.

Le troisième billet raconte tout en souriant:

Moi non plus, je n’ai pas bougé. Depuis que je suis reçu par ce radin-là, je n’ai pas quitté sa poche, jusqu’au jour de change, appelé retraite.

La patrie... un deux

Ali a la nostalgie de son pays natal qu'il a quitté pour vivre dans le sud de la France il y a cinquante ans. Il décide de rentrer définitivement au pays... A peine est il arrivé qu’il s’est rendu à la ferme de ses ancêtres dont il ne reste pas grand chose, même pas une trace; elle a laissé place d’abord à un village, puis à une ville puis la voilà devenue le siège d’une sous-préfecture... Il demande des nouvelles des voisins à des gens inconnus de lui, et ce sont des questions qu’il entend:

- Vous cherchez quoi? Le quartier des Kabyles, le quartier des Ghrabas, des Jijiliens, des Sétifiens, les 26, Beni Hadjras, quartier des Chenouis, quartier Dallas.?

Surpris d'entendre toutes ces appellations, il a ressenti à nouveau l'amertume de l'exil. Après un court silence, il leur dit: «Je cherche le quartier des Algériens, Algériens tout court».

- En fait, oui, dit l'un des jeunes sur place, ce quartier des Algériens existe vraiment.. Mais à Marseille.

Les élections

Djelloul était enseignant dans une ville algérienne dont la commune distribuait des appartements et des terrains pour les citoyens, les encourageant à construire eux –mêmes leurs habitations...Lui n'avait pas où loger durablement... Et pourtant, il avait introduit plusieurs demandes et des dossiers complets, mais n'a pas pu obtenir une suite favorable...

A l'approche des élections législatives, il a été désigné à la tête de la commission chargée des élections en compagnie d'un secrétaire nommé

Abdelkader et d'un assistant nommé Debbah.

08h00.

Les citoyens commencent à voter.

10H00 - 12 heures.

Le responsable du parti unique lui rend visite en compagnie du maire.

Le premier lui dit clairement: «Il va falloir ajouter des voix à untel: «fils du clan».

- Mais je dois ajouter les voix de qui ? a-t-il répliqué.

- Celles des absents et des morts, lui répond Keddour.. Le maitre Djelloul refuse.

A 15H00:

Abdelkader dit au Professeur Djelloul en lui chuchotant à l'oreille: «Le maire et le responsable du parti m'ont informé que ta demande de logement et de lot de terrain a été rejetée ainsi que tous tes documents

Djelloul voit son rêve d'obtenir un logement partir en fumée..!

A 20H00:

Tri des bulletins de vote... et c'est l'embarras puisque le fils du clan n'a pas obtenu les résultats attendus.

Deux mois plus tard, la commune procède à la distribution des nouveaux logements et Abdelkader en obtient un au deuxième étage, dans le nouveau bâtiment, mais le professeur Djelloul n'en a pas bénéficié du tout...

Deux semaines plus tard, le professeur rencontre ses collègues au travail et proteste contre la commune qui les a privés de logements... Leur destin est au rendez-vous, ils ont en tous bénéficié dans le nouveau bâtiment. Le professeur Djelloul lui aussi en a eu un au 4ème étage. En croisant Abdelkader il lui sourit tout confus tout en répétant le verset: «Si vous êtes avec Dieu, Il sera avec vous, et vous soutiendra».

La conférence

Bouzid s'asseyait habituellement à la dernière rangée. De là il pouvait observer les présents à la cérémonie de la fête de la victoire... Les conférenciers ont abordé dans leurs discours l'histoire du pays, la révolution et la lutte armée contre le colonialisme.

Bouzid écoutait parfois et scrutait les visages des présents, en se disant:

- Celui-là je le connais, il n'a jamais pris les armes.. L'autre a profité d'une villa, l'autre, d'un lot de terrain, et l'autre d'une usine... et... et... et quand le conférencier a prononcé la dernière phrase:«C'est la glorieuse histoire, nous la remettons aux générations futures», Bouzid s'est mis debout, voulant crier:

- Mon œil! A quoi ça va servir ? Vous vous êtes emparés de la géographie et vous nous avez laissé l'histoire !

Mais il a préféré se taire. Et il est parti en bougonnant.

Un homme et des femmes

Hamou Salem est un type épris d'art, de culture et de politique. C'est la raison pour laquelle il passe la plupart de son temps hors de chez lui, en voyage, et participe à la plupart des rencontres et des colloques, des écrivains, artistes et politiciens, et parfois même des paysans et des femmes. Il suffit que quelqu'un pense à l'inviter pour qu'il se mette en marche ! Toujours prêt avec ses bagages, comme s'il avait cette intuition des lieux et des horaires des réunions, des assemblées, des séminaires et des forums. Son épouse en a tellement assez de lui et de ses absences, loin de la maison, la chargeant seule de la responsabilité des enfants. Mais elle reste patiente et sereine...

Un jour, il dit à sa femme : « Demain, je partirai en voyage à l'est du pays pour assister à une rencontre organisée pour réunir les femmes créatrices ; prépare mon sac de voyage ! N'oublie pas mon nouveau costume que je mettrai le jour d'ouverture du forum » !

Son épouse cache sa colère, mais elle lui prépare son sac et dort tôt pour se réveiller plus tôt... Le monsieur part avant le lever du soleil...

Arrivé en ville dans la soirée, il passe la nuit à l'hôtel Cirta. Le lendemain matin, juste avant l'heure d'ouverture, Hamou Salem se réveille précipitamment très fatigué. Voulant se dépêcher, il ouvre son sac pour retirer son costume neuf qu'il devait mettre pour la circonstance. A la place du costume, c'est plutôt une robe neuve pour femme qu'il trouve, avec des accessoires de maquillage et des souliers à talons ! Sa femme a pris soin de lui laisser un message explicatif: « Du moment que la rencontre est pour les femmes, cette robe t'ira bien mon chéri ! »

A ta recherche

L'écrivain humoriste Bernard Shaw a été surpris dans les rues de Londres, en train d'allumer une bougie en plein jour, comme s'il cherchait quelque chose qu'il aurait égaré... Surpris, les passants

lui ont demandé:

- Que cherchez-vous monsieur ?!

- Je cherche un homme, a-t-il répondu.

Un siècle après, une histoire similaire s’est reproduite, avec un homme arabe célibataire à l'âge de cinquante ans ; dans une rue de l’Arabie, il observe les passants à l’aide des jumelles; on lui demande :

- Vous cherchez quelle étoile ?

- Je recherche une femme, a-t-il répondu.

Le monde de la connaissance

Rachid est un célèbre professeur. Il a enseigné en Algérie comme à l'étranger. Spécialisé en sciences des technologies modernes, il est devenu un conférencier de premier plan en informatique, le monde de la connaissance et le gouvernement numérique. Sa renommée a atteint les horizons, puisqu’il est sollicité par nombre de pays pour y travailler, mais après moult réflexions, il a décidé

de retourner dans son pays pour faire bénéficier son peuple.

Arrivé à l'aéroport d'Alger, les agents de douane lui confisquent son PC portable ainsi que le sac de cadeaux de jouets.

Son frère Salah, venu à sa rencontre lui dit:

- Si ce n'était la connaissance, ton sac et ton ordinateur seraient perdus à jamais!

- Mais quelle connaissance, s'est-il étonné, tu n'as même pas terminé tes études, et tu parles de connaissance?

Salah se met à rire, et lui dit:

- Ton frère est docteur en «connaissances algériennes», et d'ajouter : Ici c'est le pays des « connaissances » ; rien ne se fait sans cela: L'emploi, le logement, les soins, la douane.

- Ça c'est une bonne chose alors, dit Rachid très content, la société de connaissance recherchée par les pays développés pour prospérer!

- Tu as mal saisi ce que je voulais dire mon cher !

dit Salah en riant. La connaissance chez nous, c'est tout autre chose... Ce n'est pas ce que tu trouves dans les dictionnaires de langue ou des sciences, dans la culture et la pensée ; la connaissance chez nous, mon cher, c'est les relations personnelles, le piston etc.... Il ajoute: «Tout ce que tu as appris à l'étranger et ce que tu as obtenu comme diplômes, tu les laisses de côté, car ils ne serviront à rien ! Ton frère, vois-tu, n'a pas fait d'études certes, mais il a tissé des relations, et il a des connaissances et de l'argent... Tu n'as plus à t'inquiéter !

Hébété Rachid reste silencieux laissant Salah continuer son discours: «Toi tu as l'autorité de la connaissance, et moi la connaissance de l'autorité, entraidons-nous»!

- J'ai été trompé par Ibn Mandhour ! se dit Rachid.

Son frère lui demande : « Qu'en dis-tu Rachid »?

- Je te dis adieu !

Et Rachid a quitté immédiatement le pays par le premier avion en partance vers l'étranger.

Projet de ministre

Othman et Saïd, deux amis, rêvaient depuis l'école d'un grand poste de responsabilité au sein du sérail... Pour y arriver, il fallait se donner à fond dans leurs études et travailler dur pour percer, passer toutes les étapes et saisir toutes les occasions, souvent au détriment de leurs convictions et de leurs principes...

Ainsi, à chaque fois qu'on attend un quelconque remaniement ministériel ou un quelconque changement de représentation au niveau du parlement, ils attendent un appel téléphonique de la haute autorité... Ils restent donc à l'écoute en permanence, le portable à la main, jour et nuit... C'est ainsi que le rêve d'Othman a été en voie d'être réalisé ; un appel téléphonique semblait apporter la nouvelle ! Et depuis, il attendait son tour au fil des ans, mais ça a été long, il avançait en âge et son ami ministre n'arrêtait pas de le cajoler, en le rappelant de temps à autre.

Un jour, il lui dit franchement: «Saïd mon ami,

il vaut mieux continuer à rêver et rester un «projet de ministre», que ministre en exercice, à qui l'on peut mettre fin aux fonctions après quelques mois seulement, comme c'est mon cas!

Saïd était tellement attaché à cet appel téléphonique, qu'il a dû exhorter sa famille d'enterrer son téléphone portable avec lui... Et il a eu ce qu'il désirait !

Le cordon ombilical

Personne n'est plus en sécurité, même dans son lit... les groupes armés sèment la terreur partout, dans chaque quartier, chaque rue et chaque ferme, là où ils passent, ils ne laissent que sang et désolation...

Fawzi habitait dans un appartement. Il réfléchissait tout le temps pour trouver le meilleur moyen de leur échapper au cas où il tomberait entre leurs mains ou s'ils venaient à casser la porte de son appartement pendant la nuit... Il n'avait pourtant rien de précieux, à part une vieille voiture

et des articles de journaux publiés précédemment dans la rubrique courrier des lecteurs, dans une des revues hebdomadaires.

Fawzi a donc acheté une longue corde qu'il a accrochée au balcon du quatrième étage, où il vivait... Après avoir bien préparé son stratagème, il se dit à haute voix :

- Au premier coup frappé à la porte, je m'accroche à la corde et je descends pour fuir par derrière.. C'est comme le cordon ombilical qui me lie à la vie, à nouveau.

Une heure avant l'aube, Fawzi entend des coups violents à la porte ; plus on frappe, plus son rythme cardiaque augmente... et comme les coups deviennent persistants, son cœur s'arrête de battre à jamais...

Au petit matin, son voisin l'évoquera à l'assistance :

«Que Dieu ait son âme, il était philanthrope et un homme de bien... J'ai frappé à sa porte pendant un bon moment, avant l'aube, pour m'aider

à transporter ma femme à la clinique, mais rien à faire, il n'a pas ouvert, et ma femme a accouché à la maison, c'est moi-même qui ai coupé le cordon ombilical!

La justice

La cour de la maison d'Assem a été envahie par des souris et des rats... On lui a recommandé des solutions pour les éradiquer et suggéré une colle transparente semblable à de l'eau... Il a posé la colle, sans attendre, sur un panneau, formant des cercles au centre desquels il dépose un morceau de pain ... Il s'est couché très content en attendant le matin...

Au lever du soleil le lendemain matin, il découvre que les rats ont mangé le pain et se sont retirés tranquillement..! Le jour suivant, il y trouve un petit oiseau, collé à son panneau par les pieds et les ailes, croyant que la colle était de l'eau... Il a tout essayé pour le sauver mais hélas, il est mort... Assem se rappelle alors la citation qui dit: «La justice est comme les toiles d'araignée, elles

attrapent les petits insectes et les proies les soufflent »!

Réhabilitation

Karim était en discussion à battants rompus avec son ami Al-Wardi:

« Il serait agréable, lui dit-il, que nos hommes de lettres se tournent un peu vers le monde animal et réhabilitent certains d'entre eux ».

- Comment ça ? demande Al-Wardi.

- Feu Dr Doudou avait réhabilité les yeux de la cochonne et ce qu'ils recèlent en beauté, et Dr Boutadjine le grand critique a attiré l'attention des gens sur ce qui est caché dans la personnalité de l'âne injustement méprisé, il a montré la force de sa ténacité, ses positions, son élégance et sa propreté. Aussi l'écrivain satirique Ben Zerga a transformé l'image de la cigale dans l'imagination des gens en celle d'un artiste qui amuse les paysans en été, contrairement aux faits relatés par

la célèbre histoire : La cigale et la fourmi, qui nous donne l’image d’une cigale paresseuse et parasite.

Al-Wardi dit :

- On doit rendre hommage à tous ces écrivains.. Mais il y a d'autres types d'animaux qui attendent que justice leur soit rendue pour éviter les mauvaises langues et les sortir du dictionnaire des insultes, je veux dire, les chiens devenus un exemple de fidélité et si utiles à la garde des maisons et des animaux domestiques, etc.

- Ce que tu dis là est vrai, dit Karim, mais ce type d'animaux n'a pas besoin d'avocat ; n’entends-tu pas leurs aboiements, jour et nuit ?

- Ton discours, si les chiens l’entendaient, remarque Al-Wardi, ils se tairaient à jamais, ou ils penseraient à se constituer en syndicat ou en association ou union pour défendre leur réputation, n’est-ce pas ?

Istikharah (Prière de besoin)

Un homme pieu marié et propriétaire d'une usine, désire épouser une femme jamais connue par les homme... Il fait une prière de besoin (istikharah), dans laquelle il récite après la sourate «Al-Fatiha» : « Seigneur accorde-nous ta miséricorde (rahma) ... » - verset.

Et le lendemain matin, une jeune fille bien mûre s'est présentée devant la porte de son bureau sollicitant un emploi :

- Votre Nom, s'il vous plait!?

- Miséricorde (rahma), a-t-elle répondu.

La nuit suivante:

Il lit le verset: « Seigneur donne-nous du bien (hassana) dans ce bas monde et dans l'au-delà, et évite-nous la peine du Feu»!

Le deuxième jour, une jeune femme est venue le voir ; elle se prénomme : « Bien (hassana) »!

La troisième nuit, il a décidé de lire tout le Coran...

Quand il se réveille le matin, sa femme lui dit : «Qu’as-tu donc? Hier, dans la nuit, tu as trop parlé alors que tu dormais, qu’est-ce que c’est que cette histoire de «miséricorde (rahma)», de «Bien (hassana)»?

Voyage d'hiver et d'été

Cheikh Amran était tout heureux que la conduite de gaz (gazoduc) passe près de chez lui. Après une longue attente, il écrit deux lettres : Une à la Sonelgaz sollicitant le raccordement au gaz, et la seconde, à son fils résidant en Espagne pour l’informer de l'heureux avènement du gaz et de la fin de l’ère des gelées dans son village dans la steppe où sévit le froid en hiver.

Après une année d’attente, Cheikh Amran a reçu une réponse décevante de la Sonelgaz: «Comme suite à votre demande de raccordement en gaz, nous avons le regret de vous informer que nous ne sommes pas en mesure de donner une suite favorable à votre demande, car la conduite en question est destinée à l'Europe».

Dans la même semaine, il reçoit une lettre de son fils Riadh, qui l'informe de l'arrivée du gaz algérien à son domicile en Espagne! En apprenant la nouvelle, Cheikh Amran s'est évanoui...

Désormais, cheikh Amran et son épouse vont changer leurs habitudes; à la fin de chaque automne, ils voyageront en Espagne où ils passeront l'hiver dans la maison de leur fils près de la cheminée chauffée au gaz algérien!

A chaque fois qu'il sent l'odeur de gaz, il dit en soupirant de nostalgie:

- C'est l'odeur du bled !

Juste... une reconnaissance...

Saïd était un migrant clandestin, du genre des jeunes «harrag» qui ont été renvoyés dans leur pays d'origine en Afrique après une longue chasse à laquelle sont soumis les Africains qui choisissent l'émigration vers l'Europe par terre, air ou mer. Les traces des coups de fouet qu'il recevait du policier

français Daniel, sont toujours visibles sur tout son corps, pour témoigner de cette époque et du racisme exercé.

Des années sont passées dans la colère et l'indignation; voilà que le froid et la grêle prennent le dessus sur les hauteurs et les ravins dans toute l'Europe, la neige couvre de son manteau blanc les montagnes et les villes.

Les gens restent beaucoup plus longtemps chez eux, et toutes leurs réserves commencent à manquer, en énergie et en toutes sortes de denrées. A cela s'ajoute la propagation des épidémies, et les gens commencent à perdre espoir, désespérés du retour de la chaleur et commencent même à penser à l'immigration vers les pays chauds...

Et voilà l'Afrique, voici l'Asie...

Les Européens, par centaines, voire par milliers se ruent vers les côtes africaines et asiatiques, sollicitant l'accueil dans les pays du Sud. Et voici Daniel à bord d'une barque luttant contre les vagues géantes, provoqués par le vent du nord, et qui n'ont

rien laissé sur leur passage; le voilà en danger risquant de se noyer près de la plage de Sidi Fredj.

A cette date, Saïd était revenu dans son pays depuis longtemps déjà ; et depuis, il travaillait dans les services des gardes frontières... A la vue de la barque et de ses occupants en danger, Saïd et ses collègues accourent vers elle. En s'approchant, il reconnait vite le fameux Daniel d'autrefois! Il regarde les traces des coups de fouet sur son corps, et lance des regards furtifs en fixant les yeux de Daniel qui n'arrête pas d'appeler au secours. Et Saïd l'aborde tranquillement:

- Vous êtes bien Daniel le policier d'autrefois ? Vous êtes le bienvenu, mais avant tout, je veux que vous reconnaissiez ce que vos fouets ont fait de nous.

Lui... et moi

Mon ami du Moyen Orient, avec ses quatre-vingts printemps révolus, habillé élégamment, passe ses vacances à Montréal... Le froid de la région mêlé aux sentiments humains, le rendent vif et explosif.

Il paraissait désespéré dans sa recherche d'un sourire qui pourrait rendre la chaleur à son esprit ; quand il sent la nostalgie lui chatouiller le cœur, il décide d'aller dans un jardin public pour savourer la beauté de la nature et la splendeur du lieu. Assis sur l'un des bancs en bois, il se met à converser avec les fleurs et les arbres...

En face de lui est assise une jeune femme dépassant à peine la moitié de son âge... Quand il se retourne vers elle, il voit son visage illuminé d'un sourire qui semble lui être adressé, tel le sourire d'une lune sortie d'entre les nuages... Il lui rend le sourire et essaie de l'approcher, mais elle lui fait un signe de la main, pour voir derrière lui, un chien en train de câliner son maitre...

Il pousse un long soupire et il quitte le jardin immédiatement, tout en répétant la chanson d'Abdel Halim Hafez:

- Elle est passée à côté de nous, lui et moi !

Le chien du juge

Mon ami retourne, une fois encore, au jardin enchanté à Montréal... C'est un peu comme une récidive de la nostalgie, à la place où il aimait s'asseoir...

Il est 14heures quand, en promenant son regard autour du jardin, il aperçoit un étrange spectacle...

Un homme élégant, très en vigueur et d'une certaine dignité de marque, marche posément derrière son chien... Il semble imiter celui-ci dans ses mouvements!

Si le chien s'arrête, l'autre s'arrête aussi... Il tourne autour de l'arbre, son maitre aussi... Le chien fait pipi, l'homme l'attend... et même quand il court, l'homme fait de même !

Mon ami, alors surpris par la patience de cet homme, et sa patience avec son chien, poussé par la curiosité, il pose la question en français:

- Monsieur, s'il vous plait, je suis un étranger, pourrais-je vous poser une question?

- Je vous en prie monsieur, lui répond-il, quelle est votre question?

-J'ai eu ma licence en droit en 1955 et...-l'homme réplique:

- Nous sommes donc collègues.. Je suis juge dans cette ville... Que voulez-vous au juste?

Mon ami lui dit:

- Je suis intrigué par votre comportement, puisque depuis une demi-heure, je vous vois marcher derrière le chien et faire la même chose que lui!

Le juge sourit, et dit:

- Je vous explique: j'ai laissé mon bureau au tribunal, sous les auspices de deux secrétaires, et je suis sorti, comme d'habitude, pour accompagner

le chien, de la maison jusqu'ici au jardin, pour une promenade..

- Mais pour quelle raison ? l'interrompt-il.

- Si le chien ne se promène pas à l'heure, il risque d'être complexé!

Et mon ami s'est complexé et a décidé de rentrer immédiatement au bled..!

Séminaire des vaches

Un inspecteur académique va en visite de travail dans une école située à Sidi Sbaa près d'une ville connue. Le directeur était absent.

Une semaine plus tard, l'inspecteur organise une réunion des directeurs, puis une rencontre pédagogique, le mardi suivant. A chaque fois, il remarque l'absence du directeur de la dite école.

Etonné, l'inspecteur se demande ce qui se passe dans la tête du directeur, et surtout ce qu'il a avec ce jour de mardi… Il a donc préféré poser

la question à l'un des agents pédagogiques:

- Rien d'étonnant, répond celui-ci, le mardi, c'est le marché hebdomadaire du bétail, et notre directeur a l'habitude de s'y rendre, car il exerce aussi l'activité d'éleveur de bovins.

- Ah! Je vois. Apparemment, il préfère le séminaire des vaches à celui des directeurs!!

Le mardi suivant, avant même le lever du jour, l'inspecteur prend son cartable et va directement au marché du bétail...

Cité du Nord... Cité du sud

Il a l'habitude de dormir dans son bureau en attendant l'appartement promis par le maire, le wali et... tous lui ont promis. Cela fait sept ans qu'il attend que soit réalisé le projet de logements... Durant ce temps, il suit toutes les étapes avec grand intérêt: Des fondations à la construction, en passant par le montage des portes et les travaux de peinture.

Un jour, il lit une annonce dans plusieurs journaux: «A vendre un appartement neuf à la cité Nord, ville de………. Téléphone n° 021…….., demandez Zinane..

- Mais.. C'est bien la cité qu'on attend depuis des années, se dit-il tout étonné ! Auraient-ils déjà distribué ces appartements ?

Il se met tout de suite à composer le numéro de téléphone mentionné dans l'annonce.

- Allo ! Vous êtes Zinane ?

- Oui! C'est bien moi, répond une voix féminine. Un court moment de silence, et elle ajoute : Je suis mademoiselle Zinane, qui est à l'appareil ?

- C'est bien vous.. Qui avez publié l'annonce concernant la vente de logements à la cité du Nord ?

- Oui ! C'est bien moi...oui !

- C'est où cette cité ? lui demande-t-il.

- Euh ! Moi je vis à la capitale, et je ne connais pas vraiment l'endroit ni la ville... j'en ai juste entendu parler.

Il raccroche son téléphone et se dit en marmonnant :

-«Maudits soient-ils tous» !

Il décide d'aller vers le sud à défaut du nord, et il va à Ouargla.

Séminaire des entrepreneurs

Le professeur de mathématiques entre en classe et entame le cours à la fin duquel les élèves se sont mis à écrire ce qui était encore marqué au tableau : un résumé du cours.

Pendant ce temps, il sort de son sac quelques échantillons de vêtements féminins qu'il expose, en les proposant aux élèves:

- Ce sont des vêtements importés... À des prix abordables, qui en veut ?

Pendant la récréation, il rencontre un professeur d'arabe et lui demande:

- Comment ça va ? La santé... Dis-moi ? Tu vas souvent à la plage toi ?

- Mais bien sûr ! Parfois…

- Tu travailles toujours comme clandestin ?

- Ah oui ! Un revenu supplémentaire, pourquoi pas? Il y a même des élèves qui montent avec moi pour aller à la plage pendant les vacances.

Dans la salle des professeurs, il rencontre un autre collègue qui possède un magasin où il passe ses heures creuses, un autre qui fait de l'élevage de volaille, un autre pensant à l'augmentation de salaire et un autre à l'appel à la grève…

Ainsi, la salle des professeurs est transformée en séminaire des commerçants, des entrepreneurs et des spéculateurs, où tout est présent sauf la pensée et la pédagogie.

Piratage officiel

Après moult réflexion, orchestration et collection d'informations, il s'est réuni avec les concernés et les responsables, et le voila invité par la présidence de la république pour discuter son projet qui consiste à construire une ville de la créativité et des créateurs…

Des mois sont passés puis des années, et la ville de la créativité s'accomplissait dans les rêves de ce jeune homme mais aussi en illusions. A la fin des travaux achevés dans son esprit, comme par hasard, il allume la télévision, pour voir la présentatrice en train de dire :

«En ce jour, la ville des sciences «Sidi Abdallah» est inaugurée près de Zéralda»...

- Ah oui! S'exclame-t-il. C'est le lieu que j'ai moi-même proposé pour la construction de la ville de la créativité! Et il se demande comment elle s'est transformée en une ville des sciences!

Et chaque fois qu'il passe près de la ville des sciences, il récite: «Louange à Dieu qui nous a réquisitionné cela..», et il écrit sur la plaque d'inauguration l'expression «tous droits réservés».

Sommaire

Présentation..........05
Pleine lune..........09
Des cœurs et des cœurs..........09
Cavalier sans cheval..........10
La privation..........10
L'avocate..........11
Dans le train..........12
La quatrième passion..........12
La privation..........13
L'homme au grain de beauté..........13
Restes..........15
Mariage dans l'ombre..........15
Le garçon..........16
Hatim Attaî... avare..........17
L'enseignant..........17
L'éducateur..........18
Caméléon..........19
Les égarés..........19
Les deux étudiantes..........21
Etre humain... sans commentaire..........22
L'Imam et la folie..........22
Un traître... sans plus..........24
Méditation..........25
Le métier de parler..........26

La chatte qui a écrit son histoire.................................27
Le cri du coq...28
L'exode..28
Où sont les hommes... Où sont les femmes!?.........30
Prière d'un oiseau..32
Paradoxe...33
Male ou femelle?...34
La dette...34
L'eau noire... et Messaoud...35
Sans adresse..36
Un dialogue amer...36
Contrepartie..37
Le défi...37
Sociabilité (côtoiement)..38
La conviction...39
Le président...enfant..39
Le viol..40
La tendresse..41
L'arbre généalogique...42
L'horreur...45
L'attente...47
L'autorité de la porte..49
Consternation...50
Le miel amer..51
Le poète à l'épreuve...53
La nuit Al-Qadr..54

Le conflit dirigé...55
L’arbre...57
Parfum et épines...58
Le sujet et l’assujetti..58
Des Chants et des champs de mines...................................61
Repentir..64
L’anniversaire..65
Devinettes..66
Des triangles et des carrés..68
L’opprimé..71
Rires et pleurs!..72
A la recherche d’un tombeau..74
Une poignée... un navire..74
La justice céleste..76
Cadeau de famille..77
Absence de l'esprit..78
Bouhired..79
Antar net! 81
Voyage d’un dinar..83
La patrie... un deux..88
Les élections..89
La conférence..92
Un homme et des femmes...93
A ta recherche..94
Le monde de la connaissance...95
Projet de ministre...98

Le cordon ombilical...99
La justice...101
Réhabilitation..102
Istikharah (Prière de besoin)...104
Voyage d'hiver et d'été...105
Juste... une reconnaissance..106
Lui... et moi..109
Le chien du juge...110
Séminaire des vaches..112
Cité du Nord... Cité du sud...113
Séminaire des entrepreneurs..115
Piratage officiel...117
***Sommaire*...119**